

JOURNAL HEBDOMADAIRE

PARAISANT

Tous les VENDREDIS

# Le Clairon

 PUBLIÉ PAR  
 L'Imprimerie Yamaska  
 INCORPORÉE.

## REPOSE A L.-J. GAUTHIER

### DIX-NEUVIEME LETTRE

#### L'AFFAIRE DES ARTISANS.—L'ATTITUDE DES EX-PRESIDENTS

Louis Joseph :

Quand parurent les accusations qui furent portées contre vous au sujet de votre administration des fonds des Artisans Canadiens-Français, les anciens présidents de cette société s'émurent à juste titre.

Ils s'attendaient naturellement à ce que vous feriez arrêter le journaliste qui les portait contre vous. Voyant que vous n'en faisiez rien, ils décidèrent d'agir pour protéger la société. Le conseil d'administration que vous présidiez paraissait vouloir ignorer ce qu'on disait contre vous dans les journaux.

Les anciens présidents pour secouer ce conseil de son étrange torpeur écrivirent alors la lettre suivante :

Messieurs,

Nous soussignés, ayant tous eu l'honneur d'occuper la charge de président général de votre Société, venons attirer votre attention sur un article d'un journal de Montréal intitulé : "Autour de Saint-Jean Berchmans", publié le 4 septembre 1915, et sur un autre article du même journal intitulé "Lettre ouverte à M. Ludger Gravel", et publié le 18 septembre 1915, dont copies accompagnent la présente lettre. Ces deux articles contiennent des accusations qui jettent un grand malaise dans les rangs de nos membres. Et, dans l'intérêt de notre Société, nous venons vous demander de donner des explications publiques sur les faits dont parle ce journal ; et, si ces faits sont inexacts, de prendre les moyens de forcer le journal à se retracter. Veuillez considérer que nous ne sommes mus que par le vif intérêt que nous portons à notre Société, et nous croire, etc.

Cette lettre est signée par MM. Ludger Gravel, J. V. Désaulniers, Alfred Lambert, J. Thibault, F. A. Grotte, J. V. Lamarche, A. Bourbonnière et Vital Grenier, tous anciens présidents des Artisans.

Le Conseil Exécutif dont vous étiez le président pour des raisons inconnues ne paraissait pas vouloir s'occuper directement de ces graves accusations. Les anciens présidents toujours soucieux du bon renom de la Société des Artisans, décidèrent de n'en pas rester là. Ils écrivirent une seconde lettre dont la substance est relatée dans le *Courrier de Saint-Hyacinthe*, numéro du 6 novembre 1915. Les anciens présidents commençaient à parler fort et voulaient débarrasser la Société de votre présidence, but qu'ils obtinrent subséquemment.

Voici l'article paru dans le *Courrier* au sujet de cette seconde lettre :

#### UNE AUTRE LETTRE DES EX-PRESIDENTS.

MM. Ludger Gravel, J.-V. Désaulniers, Jos. Thibeault, Th.-A. Grothé, Jos. Lamarche, A. Bourbonnière, V. Grenier, ex-présidents généraux des Artisans, ont adressé une nouvelle lettre au Conseil Général et au Bureau Exécutif de la Société.

Ils y déclarent constater avec regret : 1o. que les accusations n'ont pas été retirées, mais au contraire réaffirmées par le journal qui les a lancées ; 2o. que ce journal n'a pas été poursuivi et qu'aucune mesure n'a été prise pour obtenir une rétractation.

Ces messieurs demandent ce qu'il en est des accusations portées contre M. Gauthier, et pourquoi le journal accusateur n'a pas été poursuivi.

Ils réclament, si le Bureau ne croit pas à propos d'intenter des procédures contre le journal, LA DEMISSION IMMEDIATE DE M. GAUTHIER, pour rétablir la confiance.

Ils ajoutent que cette situation est "devenue intolérable et qu'il faut la faire cesser".

Voilà le langage des hommes éclairés, des hommes d'honneur qui ont occupé le poste important que détient actuellement M. Gauthier.

Il est en tous points conforme au nôtre depuis que nous nous occupons de cette triste affaire.

On voit donc clairement que ceux qui s'occupaient de cette affaire voulaient tout simplement obtenir votre démission comme président de la Société des Artisans si vous ne poursuiviez pas ceux qui vous accusaient dans les journaux de la métropole.

C'est le but qu'ils atteignirent après vous avoir eux-mêmes poursuivi devant les tribunaux comme nous le verrons dans ma prochaine lettre.

T.-D. BOUCHARD

St-Hyacinthe, 5 Décembre, 1919.

## HOMMAGE AU QUEBEC

L'auteur du "Clash", M. G. H. Moore, a fait récemment, une intéressante conférence, à Montréal, au "Young Men's Canadian Club", sur un sujet d'importance actuelle : "la dépopulation des campagnes".

Après avoir énuméré les causes du mouvement qui tend à grouper dans les centres urbains, la majorité des citoyens, M. Moore a voulu noter particulièrement la situation moins désavantageuse du Québec, sous ce rapport, par comparaison avec Ontario, où le mouvement prend d'inquiétantes proportions.

Québec, a dit M. Moore doit la survivance de ses coutumes et de sa langue, à l'attachement au sol de ses habitants. Nous sommes restés agriculteurs par tradition, le sol nous tient encore par de profondes racines. Notre territoire est le berceau de l'agriculture au Canada. Notre province est aussi l'espoir de ceux qui croient avec raison, que le sol renferme la source de la prospérité économique et que la population de la campagne est encore le meilleur rempart contre les idées révolutionnaires qui s'infiltrent si rapidement parmi les classes ouvrières des villes.

Voilà des vérités que nous savions déjà, mais il est bon de les entendre proclamer par un homme étranger à notre province, à notre race et à nos croyances.

M. Moore est un anglais cultivé, qui nous a déjà manifesté sa sympathie et s'est efforcé de rendre justice aux Canadiens-Français. Ses opinions, peu favorables à notre endroit, au début, se sont totalement modifiées par l'observation et par l'étude. Il serait désirable que tous ceux qui nous attaquent et nous critiquent, aient la volonté de se renseigner, avant de parler.

A tout événement, il fait bon de noter combien l'opinion publique, dans les provinces anglaises, s'est favorablement modifiée à notre sujet, depuis un an. Quels que soient les motifs de ceux qui nous reconnaissent maintenant de solides qualités, les témoignages que nous recevons depuis quelque temps démontrent qu'il n'y a pas autant de fanatisme et de mauvais vouloir qu'on serait porté à le croire, chez la masse de nos concitoyens anglais, dans Ontario.

La vague de dénigrement contre Québec, qui s'est fait sentir en tempête là-bas, depuis quatre ans surtout, a été organisée par des journaux et des politiciens sans scrupules, qui ne pouvaient plus que compter sur le fanatisme pour se maintenir au pouvoir, et qui l'ont soulevé par de violents appels aux pires passions de race et de religion.

M. Borden et sa bande d'écumeurs, sont responsables des injures que nous avons injustement subies et de la désunion qui en a été la suite.

L'opinion publique, laissée à elle-même dans Ontario, s'est ressaisie et à part quelques groupes fanatiques irréconciliables, la masse

des citoyens modérés, dans les campagnes surtout, loin de nous être hostile, sait reconnaître que nous avons ici des droits qu'il faudra respecter, si l'on veut que l'union se fasse entre les différents éléments qui composent le Dominion.

Mais il faut faire disparaître les fauteurs de discordes nationales, si nous voulons vivre en paix dans ce pays. La chute du gouvernement Hearst, qui a si brutalement persécuté nos compatriotes établis sur son territoire, est un indice encourageant. L'administration Druery saura, — nous l'espérons, — éliminer de son programme, la persécution française et catholique.

La grande source de discorde nationale réside maintenant à Ottawa et il faut qu'elle disparaisse au plus tôt, pour le bien matériel et l'unité du Canada.

(Le Soleil)

## LE CANADA ACHETE PLUS ET IL VEND MOINS

La revue des statistiques de notre commerce n'est pas pour nous rassurer beaucoup, puisqu'elle nous démontre que notre pays achète plus qu'il ne vend.

Pourtant c'est le contraire qui devrait se produire, si nous voulons rétablir le change et faire assez d'argent pour payer nos dettes.

Le surplus des importations à cette autre conséquence, qu'elle fait tomber de plus en plus d'impôts dans le trésor. Cette opération peut nous être avantageuse en ce sens qu'elle assure des revenus au gouvernement, mais elle a le désavantage, aussi, de forcer le peuple à payer lui-même ces impôts, qui continuent à hausser le coût de la vie.

Voici d'ailleurs ce que nous révèle le rapport que vient de publier le bureau des statistiques du Canada, sur le commerce canadien pour les douze mois qui se terminent avec le mois d'octobre dernier.

Ce rapport indique une diminution des importations sur celles des douze mois finissant avec octobre 1917, mais une augmentation sur les douze mois se terminant avec octobre 1918. Voici les chiffres donnés : 1917, \$1,012,159,765 ; 1918, \$895,097,451 ; 1919, \$902,353,525.

Les droits de douanes ont été comme suit : 1917, \$167,552,078 ; 1918, \$154,225,829 ; 1919, \$161,317,422. Les exportations, toujours pour les 12 mois finissant avec octobre, ont été : 1917, \$1,492,276,886 ; 1918, \$1,371,386,423 ; 1919, \$1,252,141,958. Exportations en Grande-Bretagne, mêmes périodes : 1917, \$823,970,170 ; 1918, \$693,895,712 ; 1919, \$524,158,948. Aux Etats-Unis : 1917, \$397,764,931 ; 1918, \$424,179,972 ; 1919, \$439,341,339. Les importations des Etats-Unis ont été comme suit : 1917, \$832,134,077 ; 1918, \$736,106,162 ; 1919, \$714,

274,832. En Grande-Bretagne : 1917, \$96,114,518 ; 1918, \$69,656,921 ; 1919, \$81,496,784.

Durant la guerre le chiffre de nos exportations dépassait celui de nos importations parce qu'il y avait le matériel de guerre ; mais aujourd'hui c'est fini et il faudrait trouver quelque chose à expédier à la place.

Pour cela il faudrait activer de plus en plus la production, afin d'approvisionner d'abord notre marché en quantité considérable pour faire baisser le coût de toutes choses, puis en avoir à exporter.

Parviendra-t-on à ce résultat si on s'obstine à déserrer les campagnes pour les villes ? Il n'est pas probable.

Sans doute qu'on a besoin en Europe de produits manufacturés, mais on a besoin de produits agricoles, en plus grande quantité, car le vieux Monde a faim et pris qu'il est à la reconstruction de ses usines, il ne peut faire rendre à son sol ce dont il a besoin.

La Russie qui était le grand fournisseur de blé de l'Europe, n'en produit pas assez pour nourrir ses cent soixante-quinze millions de bouches. Il en est de même pour tous les produits alimentaires.

Puisque le Canada ne veut rien faire pour prendre la place sur le grand marché européen ; lui, dont les fils sont allés combattre en Europe et dont plusieurs dorment dans le vieux sol ensanglanté de là-bas, il sera sacrifié à un neutre comme la République Argentine ou autre.

Et puis avec les décorations qu'il aura rapportées de la grande guerre, il continuera indéfiniment à porter le lourd fardeau de sa dette. Le poids des unes ne pourra pas le soulager du fardeau de l'autre.

(Le Canada)

## LE TRAVAIL ET SA FIN

Il y a une loi aussi ancienne que le monde, loi qui astreint tous les uns que pour les autres, mais qui existe quand même ; c'est la loi du travail.

En effet, que voit-on autour de nous ? Si nous jetons nos regards sur les infirmes petits. L'abeille, du matin au soir, butine les fleurs. Les oiseaux cherchent leur pitance.

En remontant dans l'échelle des êtres, nous les voyons tous soumis à cette même loi : le travail. L'homme, lui aussi, ne peut s'y soustraire. Dès sa tendre enfance jusqu'à sa vieillesse, il faut qu'il peigne, qu'il trime et étudie.

Mais, qu'est-ce que le travail ?

Travailler, c'est souffrir un peu et même beaucoup. Mais donnons une définition plus philosophique, je pourrais dire : "Travailler, c'est appliquer son activité à un objet donné pour un but déterminé".

On distingue trois sortes de travaux. Il y a le travail simple, le

travail qualifié et le travail intellectuel.

Le travail simple est celui qui exige peu d'efforts intellectuels et consiste presque exclusivement dans l'utilisation de la force musculaire.

Quoique le travail musculaire joue un rôle indispensable dans la société, toutefois la puissance intellectuelle est un élément plus puissant. Le travail qualifié utilise non seulement les forces musculaires mais surtout les facultés de l'esprit.

Il y a aussi en troisième lieu le travail intellectuel. Il utilise très peu les forces musculaires. De tous, c'est le plus noble. En effet, il s'adresse à ce que nous avons de plus grand en nous. Il s'adresse à notre intelligence. Il requiert l'utilisation entière de toutes nos facultés intellectuelles.

Dans toute action humaine, on y trouve toujours le mobile qui nous pousse à la faire. Et ce mobile c'est la fin pour laquelle nous agissons. Donc, dans toute action il y a toujours une fin, aussi dans le travail nous trouvons toujours une fin.

Il y a la fin facultative, lorsque nous travaillons pour nous distraire, fin qui est laissée au libre choix de chacun ;

En outre de la fin facultative, il y a dans le travail la fin naturelle et sociale.

La fin naturelle, c'est celle qui nous a été imposée par la nature. Il faut travailler pour vivre, entend-on chaque jour. C'est la lutte pour la vie et que les Américains ont énoncé en ce terme-ci : "Struggle for life".

Cette fin naturelle se divise en deux. La première celle qui nous intéresse guère maintenant parce qu'elle n'existe plus, c'est le travail avant la chute originelle, alors ce travail était agréable et facile. C'était un plaisir, une récréation que de travailler. Le travail n'exigeait de l'homme aucun effort pénible, pour trouver dans le sol fécond d'alors et dans les forces de la nature, des auxiliaires utiles et puissants Notre grand-père Adam était le roi de la terre et le maître absolu sur notre vaste globe.

Après la chute de nos premiers parents, l'homme chassé de l'Eden, de ce délicieux Paradis terrestre, dut entendre ces paroles : "Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front". Quoique peine et châtiement maintenant, le travail de l'homme n'a pas cessé d'être le coopérateur de l'action divine, il est toujours l'ornement et la gloire de la nature humaine à laquelle il donne l'activité et la fécondité.

Le travail n'a pas seulement une fin individuelle, mais aussi une fin sociale. En effet, le travail aide la société civile à parvenir à son but qui est la prospérité temporelle des gens. Cette prospérité n'est atteinte que par le travail. En effet, le travail est créateur de richesses, de bien-être qui favorisent l'exercice de la vertu. Si le travail produit directement le bien particulier des tra-

Suite de la page deux

**LE TRAVAIL ET SA FIN**

(Suite de la 1ère page)

vailleurs, il ne contribue pas moins directement au bien commun de la société. Même je puis dire que le travail est une fonction sociale.

Oui cette fonction est tellement importante, surtout à l'heure présente que les plus grands hommes d'Etat s'occupent de la question du travail. Le premier ministre Clémenceau, parlant à Strasbourg, et voyant l'humanité acculée à une ruine presque certaine, a donné comme à la France ce simple mot ; Travaillons.

Et nous aussi Canadiens-Français, si nous voulons panser nos blessures, faites par notre dernière participation à la guerre, participation très coûteuse, tant qu'en vies humaines qu'en dollars, il faut travailler.

Si nous voulons que notre nation deviennent un peuple puissant et fort, il faut travailler. Il ne faut pas travailler seulement 8 heures par jour, mais même 14, tel que le font tous les habitants de l'Allemagne. Oui, les Allemands ont compris, eux, que s'ils veulent reconquérir leur empire commercial c'est par le travail. C'est le travail, même ardu, qui est le grand facteur du succès.

JOSEPH de la VALLEE.

19 novembre 1919.

**RAPPORT**

Nous publions ci-après le rapport produit par le chef Bourgeois pour le mois de novembre relativement aux départements de police et feu.

Monsieur le Maire,  
Messieurs les échevins  
de la Cité.  
Messieurs :

J'ai l'honneur de vous faire le rapport concernant les départements de Police, Feu, de la Fourrière et d'Hygiène pour le mois de novembre 1919.

**DEPARTEMENT de la POLICE**

Personnes logées au Poste durant le mois 13  
Arrestations pour ivresse 6  
" (personnes de la Ville 5  
" (étranger 1  
Arrestation pour vol 1  
Conduire des personnes à leur demeure 4  
Plainte faite par le Chef de Police au bureau de revenu pour la vente des boissons sans licence 1  
Personnes traduites en Cour du Recorder 3  
Garçon condamné par le Magistrat à l'école de réforme 1  
Personne mise à l'amende pour avoir traversé un convoi funèbre 1  
Personnes averties de nettoyer leur magasin au cas d'incendie 3  
Traineaux enlevés aux enfants qui glissent sur les trottoirs et apportés au Poste par les agents, et remis aux parents 5  
Portes de magasins trouvées non fermées à clef 3  
Numéros posés aux maisons privées 4  
Sorties en rapport avec patrouille 3  
Divers rapports de services rendus par le Chef 63  
Rapports faits par les agents 27  
Informations demandées au Poste 41  
Assister des détectives étrangers pour chercher des voleurs étrangers 4  
Personnes averties de réparer leur cheminée 6  
Secours des familles pauvres 2  
Lumières trouvées en défaut 39  
Congés réguliers pris par les a-

gens

**RAPPORT FINANCIER**

Montant d'argent remis au Trésorier \$23 50  
**DEPARTEMENT du FEU**  
Sorties et nombre d'incendies 2  
Origine du feu  
Cheminées défectueuses

**MATERIAUX EMPLOYES**

Extincteurs 3  
Echelle 18 pds  
Inspections des bornes fontaines 5  
Inspection des boîtes d'alarme 1  
Inspection de la pompe "Silby" 1

**DEPARTEMENT d'HYGIENE**

Maison désinfectée par ordre du médecin 1  
Personnes venues se faire désinfecter au Poste 3

**DEPARTEMENT de la FAURIERE**

Chevaux amenés au Poste avec voitures 2  
Votre tout dévoué,  
A. BOURGEOIS,  
Chef.

**AVIS PUBLIC**

**RE SUCCESSION ORIGENE PION**

Lundi le 15 décembre 1919 à onze heures A. M. à mon bureau, sur ordonnance de la Cour, seront vendues par enchère publique les terres dont suit la désignation.  
1. Une terre de deux arpents et demi de large sur la profondeur de la concession du sixième rang de St-Théodore d'Acton, portant le lot numéro deux cent trente-quatre (234) du cadastre officiel de la dite paroisse, avec bâtisses ;  
2. Une autre terre de même largeur sur la profondeur de la concession du septième rang connue au dit cadastre sous le lot numéro deux cent six (206) avec bâtisses.

Pour conditions s'adresser au Notaire soussigné.  
J.-S. BEAUDET, Notaire.  
St-Hyacinthe 4 décembre 1919.

**VENTE A L'ENCHERE**

**RE SUCCESSION FREDERIC COTE**

Lundi le 22 décembre 1919 à dix heures A. M. il sera procédé par le Notaire soussigné, en son bureau au No. 154 de la rue Girouard, en la cité de St-Hyacinthe, en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure du district de St-Hyacinthe, en date du 2 décembre 1919, à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble désigné comme suit : Un emplacement en cette cité, dans le quartier cinq, rue Raymond, connu aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Hyacinthe, comme étant la moitié sud-ouest du lot numéro six cent soixante et dix-huit (p. s. o. 678) avec bâtisses y érigées.

Pour conditions s'adresser au Notaire soussigné :  
J.-S. BEAUDET, Notaire.  
St-Hyacinthe 4 décembre 1919.



**VOUS SEREZ ETONNÉES, MESDAMES**  
et fières des excellents résultats que vous obtiendrez invariablement si vous employez pour gâteaux et pâtisseries la

**FARINE REGAL**  
Blanche et Pure comme le Lis  
LA MEILLEURE AU MONDE

Fabriquée avec les beaux blés Canadiens, dans des moulins modernes, sous la direction de meuniers experts, la FARINE REGAL est la meilleure à employer pour la pâte à tartes, etc.

Employez-la régulièrement et vous ne connaîtrez jamais le désappointement que causent les pâtisseries manquées.

Demandez à votre épicer la FARINE REGAL. Vendu en sacs de 7-14-24-49 et 98 lbs., et en barils de 98 et 196 lbs.

ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO., Limited  
MONTREAL

**Farine Regal**

**SALE BY PUBLIC AUCTION**

**RE SUCCESSION FREDERIC COTE**

Monday, December 22d 1919 at ten o'clock in the forenoon, will be proceeded under the direction of the undersigned Notary, at his Office, in the city of St-Hyacinthe, at No. 154 Girouard St. in virtue of an autorisation of the Superior Court of the district of St-Hyacinthe, dated December second 1919, to the sale and adjudication at public Auction of the immovable property designated as follow :  
A lot of land, in the said city, in the 5th Ward, Raymond St. known and designated on the plan and book of references for the parish of St-Hyacinthe, as being the half south-west of the lot Number six hundred and seventy-eight, (h. s. w. 678) with buildings.  
For the conditions apply to the undersigned Notary.  
J.-S. BEAUDET, Notary.  
St-Hyacinthe December 4th 1919.

**SERVICE DES TRAINS**

Vu les conditions difficiles d'approvisionnement de charbon bitumineux, il est très probable qu'une réduction dans le service des trains de passagers aura lieu dimanche le 30 novembre sur les réseaux de chemins de fer du Grand Tronc.

**"BACCHUS"**

**Vin Tonique au Quinquina sans rival, se recommande par la qualité supérieure des vieux vins de Bourgogne qui en font la base et le quinquina des meilleures provenances.**

Un Apéritif et digestif délicieux.

DISTRIBUTEURS GÉNÉRAUX :  
LAPORTE, MARTIN & CIE, Lrds.  
MONTREAL.

**UN MAUVAIS RHUME CHRONIQUE**

Guéri au moyen de Vinol.

Crestline, Ohio.—"J'avais contracté un rhume chronique, et j'étais resté faible, nerveux et débile. Je suis à la tête d'une petite famille de trois, et j'avais beaucoup de difficultés à faire mon travail. J'ai pris plusieurs sortes de remèdes, mais toujours sans bons effets. Un jour, enfin, j'ai entendu parler de Vinol, j'en ai pris, et je suis maintenant rétabli et fort, mon rhume est disparu, et je me sens très bien." MDR. H. H. CARLISLE.  
Nous garantissons Vinol, notre excellent tonique de foie de morue et de fer, sans huile, pour les rhumes chroniques, et pour les santés délabrées, affaiblies et nerveuses.

**RE SUCCESSION FREDERIC COTE**

Lundi le 22 décembre 1919 à dix heures A. M. il sera procédé par le Notaire soussigné, en son bureau au No. 154 de la rue Girouard, en la cité de St-Hyacinthe, en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure du district de St-Hyacinthe, en date du 2 décembre 1919, à la vente à l'enchère et adjudication de l'immeuble désigné comme suit : Un emplacement en cette cité, dans le quartier cinq, rue Raymond, connu aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de St-Hyacinthe, comme étant la moitié sud-ouest du lot numéro six cent soixante et dix-huit (p. s. o. 678) avec bâtisses y érigées.  
Pour conditions s'adresser au Notaire soussigné :  
J.-S. BEAUDET, Notaire.  
St-Hyacinthe 4 décembre 1919.

**PACIFIQUE CANADIEN**

Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, situés sur le chemin de fer Pacifique Canadien ou sur tous autres. En achetant ces billets au bureau de St-Hyacinthe, vous avez l'avantage de voyager sur le Grand Tronc jusqu'à Montréal, vos malles sont transportées gratuitement aux gares du Pacifique Canadien, vos lits et places dans les charrs décroisés sont réservés sans frais additionnels.  
Si vous allez dans l'Ouest, ne manquez pas de vous procurer des billets pour voyager sur le plus beau train du Continent, Montréal-Vancouver, "Trans-Canada Limitée". Char Parloir entre Montréal et Ottawa attaché sur ce train rapide.  
Pour aller aux Etats-Unis, via Farnham les services de jour et de nuit sont les plus rapides et les plus économiques.  
Billets en vente pour tous les points d'Europe. Les transatlantiques du Pacifique Canadien partent de Montréal durant l'été et de St-John, N. B. durant l'hiver. Une attention spéciale est apportée à toutes demandes d'informations comme à toutes réservations de billets.

J. E. MORIN, Agent de billets Pacifique Canadien  
Bureau de la "Dominion Express"  
92, rue Mondor St-Hyacinthe  
Téléphone : Bureau, 70 — Résidence, 437

**H. MOREAU**

**De FOIN et de PAILLE**

EN GROS ET EN DETAIL  
23 RUE RAYMOND - ST-HYACINTHE  
Telephone 227.

**CANADIEN PACIFIQUE**

Si vous avez l'intention d'aller faire un voyage soit aux Etats-Unis, l'Ouest Canadien ou toute autre ville canadienne et même en Europe Veuillez communiquer avec notre bureau local et l'on vous donnera tous les renseignements nécessaires et aussi émettrons billets requis.  
Bureau Conjoint "Dominion Express" billets ferroviaires et transatlantiques ainsi que télégraphe commercial.  
92 rue Mondor. Téléphone 70  
J.-E. MORIN, AGENT.

**dière Dawes**

EXIGEZ L'ETIQUETTE DU CHEVAL NOIR

**J. S. Beudet**  
Notaire.  
Argent à prêter, — Assurance  
3 RUE DU PALAIS,  
ST-HYACINTHE P. Q.  
0-0-18

**Inventions**  
Protégées en tous pays  
Si vous avez une invention à développer et à protéger, une marque de commerce à faire enregistrer, veuillez communiquer avec nous. Nous nous chargerons de faire pour vous les recherches nécessaires. Nous vous aiderons de nos conseils et nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

**HOTEL "PLAZA"**  
Nouveau et Moderne  
52 et 54 Place Jacques Cartier  
...MONTREAL...  
PLANS EUROPEEN ET AMERICAIN  
\$1.50 et \$3.00 en montant  
L.-A. COTE - Gerant  
Tel. Main 1440



LE VÉRITABLE ET SEUL AUTHENTIQUE. MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS. VENDUES D'APRÈS LES MÉRIDES DU LINIMENT MINARD  
Minard's Liniment Co., Ltd.  
28-11-19

GRAND CHOIX DE Tapis, Prêlarts, Portières et Rideaux  
Chez EUG. L. DESAUTELS  
222-226 Cascades, St-Hyacinthe

81 TEL. BELL BUREAU 14 RUE ST-DENIS  
92 " RÉSIDENCE 74 ST-DOMINIQUE  
710 R 11— POINTE AUX FOURCHES

**W. A MYOT**  
Représentant de "LA PREVOYANCE", compagnie d'assurances : sur la vie, contre les accidents les maladies, etc.  
A bien noter que \$1.00 par mois, payée à "LA PREVOYANCE" assure votre salaire

ASSURANCES CONTRE LE FEU ETC., ETC.  
TERRES ET PROPRIETES DE VILLE A VENDRE OU A ECHANGER.  
Spécialité : CIGARES

ST-HYACINTHE

Abonnez-vous au "Clairon" le véritable organe libérateur.

**Horaires des Trains**  
Aux différentes gares

**GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM**  
Heures de départ des trains :—  
+ 9.55 a.m. x 5.47 p. m. + 9.35 p. m.  
Pour Sherbrooke, Coaticook, Island Pond, Portland, Victoriaville et Québec.  
+ 5.56 a.m. x 7.20 a.m., x 10.43 a.m. x 2.30 p. m. + 5.22 p. m. = 8.00 p. m. Pour Beloeil, Montréal, Ottawa, Toronto, les Etats-Unis et l'Ouest.  
Heures de l'arrivée des trains :—  
+ 9.55 a.m. + 1.20 p.m. + 5.47 p.m.  
+ 9.35 p.m. de Montréal x 6.40 p.m. des Etats-Unis et de l'Ouest.  
+ Tous les jours.  
+ tous les jours, dimanche excepté.  
= Dimanche seulement.  
Nous émettons des billets, bons sur le Pacifique Canadien ou le Canadien National, à partir de Montréal, sur demande des passagers.  
Pour billets et renseignements, adressez-vous à Ernest O. Picard, agent pour la ville, 35 rue Laframboise ou à F. C. Bouvette, chef de gare.

**LE PACIFIQUE CANADIEN**  
Billets en vente pour tous les points du Canada et des Etats-Unis, ainsi que pour l'Europe à notre bureau de St-Hyacinthe.  
P. S. — Bien que vous ne preniez le Pacifique Canadien seulement à Montréal, vous pouvez acheter vos billets à St-Hyacinthe.  
Adressez-vous à notre agent.  
J. E. MORIN  
Bureau "Dominion Express"  
No. 92 rue Mondor

**The Quebec, Montreal & Southern Railway Company.**  
CHANGEMENT D'HORAIRE  
EFFECTIF LUNDI, 27 OCTOBRE 1919  
Le train No 60, venant de Sorel arrivera à St-Hyacinthe à 12.15 p. m., et laissera St-Hyacinthe à 2.30 hrs p. m. pour Iberville et Noyan Jet.  
Le train No. 61 laissera St-Hyacinthe à 2.00 p. m. pour Sorel.  
Pour plus amples renseignements au sujet des trains, s'adresser à la gent de billets  
N. J. FERGUSON,  
Gen. Passenger Agent.  
L. J. BOURBEAU, Agt. St. Hyacinthe  
Téléphone 28.

"LE CLAIRON" est publié et imprimé par l'Imprimerie Yamaska Incorporé, au No 173 rue Girouard Saint-Hyacinthe.

## LES PROMESSES

Le jour où on nous forcera à tenir nos promesses, disait un très spirituel député, notre métier deviendra impossible. Nous ferons grève. Il y aura disette de candidats—ceci ne sera même plus amusant—et nous serons tous très malheureux, à commencer par nos électeurs.

Et, mon Dieu ! je ne sais pas si cet honorable parlementaire n'était pas sage.

Il faut y réfléchir. C'est déjà très beau de faire des promesses, même si on les fait de mauvaise foi. Un candidat ne doit pas plus refuser des promesses, des centaines, des milliers de promesses à ses électeurs, qu'un médecin n'a le droit de priver de paroles consolantes et mensongères son malade condamné à une mort prochaine.

Les promesses, c'est un peu l'esérance. Il faut la dispenser largement et sans compter aux pauvres hommes ; elle leur donne l'illusion du bonheur prochain ; elle les aide à supporter leurs maux avec patience et à trouver moins lourd leur fardeau quotidien.

Je me souviens avoir recueilli de la bouche d'un vieux paysan une parole admirable. Dans la circonscription de cet homme, un député avait été élu qui, pendant sa législature, se moqua avec une cordiale désinvolture des intérêts de sa clientèle. Il est vrai de dire qu'on ne vit jamais garçon plus jovial, plus accueillant et moins fier. Quatre ans plus tard, un autre candidat battit à une petite majorité le député trop négligent. Il est juste d'ajouter que son pontificat ne fut pas plus fructueux pour la région que celui de son prédécesseur. Enfin, aux dernières élections, les deux politiciens se présentèrent l'un contre l'autre et la majorité, revenant à ses premières amours, envoya de nouveau au Palais-Bourbon son ancien représentant.

Je demandai au vieux paysan, mon ami, pour lequel des deux il avait voté.

—Pour le premier, me répondit-il.

Et, comme je l'interrogeais sur les raisons qui l'avaient déterminé à agir ainsi, il ajouta avec une certaine chaleur admirative :

—Il ne vaut pas mieux que l'autre, c'est vrai, mais il ment mieux.

Oh ! la belle, oh ! la bonne parole ! Savoir mentir : tout est là ! Savoir mentir avec conviction, avec vigueur, avec maîtrise ! Donner au mensonge la force probante, l'évidence que prétend s'arroger seule cette gueuse de Vérité, qui devrait déjà être bien heureuse qu'on ne l'arrête pas plus souvent pour son inconvenante nudité ! Savoir mentir avec bonté, avec intelligence, utilement, sainement !

Telle est la mission, j'allais dire le devoir, du bon candidat. Cette intolérable et délicate Mme de Pompadour, qui défaisait si gentiment un ministère en même temps que son corsage, et d'un seul geste, a formulé fort exactement cette manière de voir. "Tout le secret de la politique, disait-elle, consiste à mentir à propos." Et elle s'y connaissait.

Robert de Flers.  
(Les Annales)

Les femmes sont des pendules qui retardent toujours à partir de vingt-cinq ans.

Créer des remords à une âme honnête n'est pas un crime contre les lois établies, c'est un crime contre les lois de la morale.

## Semence d'Urgence

Commission Fédérale d'Achat de Semences.

L'état de compte consolidé couvrant les trois dernières années d'opération de la Commission gouvernementale d'achat de semence a été vérifié et trouvé exact. Le total des sommes avancées pour ces achats par le Ministère des Finances, sur réquisition du Commissaire fédéral des semences, se monte à \$11,896,540,96 et le total des remboursements effectués au receveur général sur le produit de ces ventes, se chiffre par \$11,903,437,76. L'actif net, représenté par le grain de semence en entrepôt, se monte à \$37,888,95. Le coût total des semences ne comprend pas les traitements et les frais du personnel de la Commission, qui se compose des agents de la division des semences. L'arrêté en conseil établissant la Commission stipulait que ces semences devaient être achetées, entreposées, nettoyées, ensachées au besoin, et vendues au prix coûtant, qui serait déterminé aussi exactement que possible.

La Commission a fonctionné d'octobre 1916 à septembre 1919. Elle a acheté et vendu des blé, avoine, orge, seigle, blé d'Inde, pois et fèves, toujours sous réserve de l'inspection prescrite pour les catégories établies par la loi du contrôle des semences.

L'inspection était faite par le service d'inspection de la division fédérale : chaque wagon de semences acheté ou vendu était examiné par un inspecteur et les échantillons étaient soumis aux essais de pureté et de germination aux laboratoires fédéraux à Ottawa, Winnipeg ou Calgary. Les titres remis à l'acheteur sont : la déclaration d'expédition, le certificat du peseur autorisé, le certificat de qualité et une traite à vue.

Ce système de distribution de semences dans les cas urgents a été établi à la recommandation du Commissaire des Semences. Il se base sur l'établissement de qualités officielles de semences pour le grain et sur le principe que les municipalités, appuyées par leur gouvernement provincial, peuvent, mieux que toute autre organisation, ouvrir des crédits aux cultivateurs nécessiteux.

GEO. H. CLARK,  
Commissaire des semences.

Défiez-vous de l'homme qui trouve tout bien, de l'homme qui trouve tout mal et encore plus de l'homme qui est indifférent à tout.

### PLACES EN VENTE

Sur les rues Cascades et St-Dominique. Bâtisses en brique, 11 logements ou, soit boulangerie, bâtisse en brique avec 4 logements, voitures et tout ce qu'il y a dans la boulangerie. Hangar à fleur, grange et garage. Conditions faciles. Vous pourrez me voir le vendredi, le samedi et le dimanche, au No 28 rue Bourdages, St-Hyacinthe.

4fs

### Comment Purifier le Sang

Comme remède contre la constipation, l'indigestion et les impuretés du sang prenez, aux repas et avant de vous coucher, l'Extrait de Racines, communément appelé le Sirop Carail de la Mère Selgel. Ce traitement suivi avec soin guérit dans presque tous les cas. Procurez-vous le véritable. Chez les pharmaciens.

## OUVRIERES DEMANDEES

### POUR LA FABRICATION DES CORSETS

Salaires pour commencer \$1.25 par jour

Fabrique Idéale au point de vue  
HYGIENIQUE.

S'adresser à la

E. T. Corset Co.,  
St-Hyacinthe.

### Pharmacie du Dr J. E. A. Collette

DROGUES, PRODUITS BREVETÉS ET FRANÇAIS,  
ARTICLES DE TOILETTE, PARFUMS, ÉPONGES,  
BANDAGES HERNIAIRES, CHOCOLATS, Etc., Etc.

Attention spéciale aux membres du Clergé et aux Communautés religieuses

et PRESCRIPTIONS DES MÉDECINS  
REMPLIES AVEC LE PLUS GRAND SOIN.

Bureaux et Pharmacie

197, Rue Cascades, Coin Ste. Anne, St. Hyacinthe.

Téléphone, jour : 318 — Téléphone, nuit : 311

### Obligations 6½% Cinq ans DE LA Montreal Tramways & Power Co., LIMITED

PRIX : 101—plus l'intérêt couru.  
Pour rapporter 6.25 p. c.

RENE T. LECLERC  
BANQUIER ET COURTIER

160 rue Saint-Jacques, Montréal.

Téléphone: Main 1260-1261 et 922 (Maison fondée en 1901)

## EN VENTE A NOTRE BUREAU

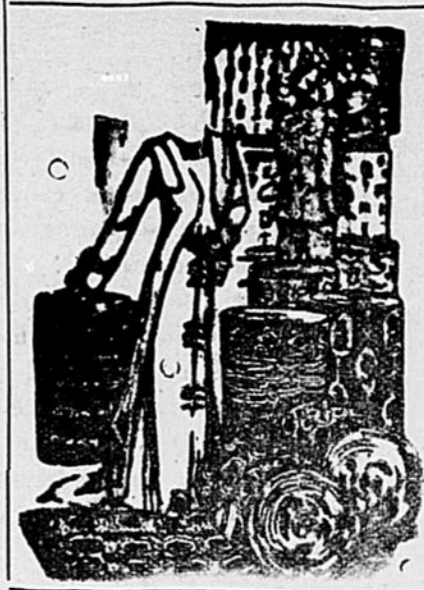
DIVERSES FORMULES A L'USAGE des  
AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS.

Pancartes de tous Genres  
SUR PAPIER ET SUR CARTON

Feuilles de Rôle, Blancs de Liste Electorale  
et Autres Formules pour Rayer  
ou Ajouter les Noms de la Liste Electorale.

## Magasin de Hautes Nouveautés

Il est reconnu que pour avoir le plus grand choix d'Étoffes à Robes, Soies de Fantaisie pour Blouses, Garnitures, Collets, Dentelles, Sacoques, etc., il faut visiter le magasin BERGERON & SICOTTE. Un immense assortiment d'Indiennes, Ducks, Mousselines, Or gands des couleurs les plus nouvelles aussi Cotonnades de toute sortes.



### Tapis et Prelarts

Notre département de Tapis et de Prelarts est reconnu comme étant le plus considérable en ville.

Nous attirons votre attention sur nos Tapis toulain de la marque "MAPLE LEAF" supérieur à tout autre tapis de ce genre comme couleur et durabilité.

Tapis de foyers, Prelarts jusqu'à 4 verges de large. Portières, Rideaux Tapis tables, etc.

UNE VISITE VOUS CONVAINCRA

BERGERON & SICOTTE

ST-HYACINTHE

1-1-17

## UNIQUE AU MONDE

1° Extraction des nerfs dentaires absolument sans douleur en 5 ou 10 minutes, suivie immédiatement de l'obturation et de la prothèse complète en une seule séance.

Ce traitement, inventé et pratiqué avec succès par le Dr J. N. Paul Fournier depuis huit ans, est unique au monde et fait l'étonnement de tous les professionnels en art dentaire.

2° Extraction et plombages des dents sans douleur par le procédé ci-dessus.

3° Crayon anesthésique du Dr J. N. Paul Fournier pour injection hypodermique sans douleur.

4° Poudre dentifrice oxygénante Pyorrhéol du Dr J. N. Paul Fournier.

5° Pastilles du Dr J. N. Paul Fournier contre la pyorrhée alvéolaire et tous excès d'acide urique.

6° Poudre antiseptique du Dr J. N. Paul Fournier.

BUREAUX DU

Dr J. N. PAUL FOURNIER,

TEL. 40

ST-HYACINTHE.

PREMIERE SERIE (1919)		Achetez des Timbres d'Épargne de Guerre là où est en montre cet écusson.
COTE EN 1919		
JANVIER \$4.00		
FÉVRIER \$4.01		
MARS \$4.02		
AVRIL \$4.03		
MAI \$4.04		
JUIN \$4.05		
JUILLET \$4.06		
AOUT \$4.07		
SEPTEMBRE \$4.08		
OCTOBRE \$4.09		
NOVEMBRE \$4.10		
DECEMBRE \$4.11		

### Lisez les Chiffres

Remarquez que le prix d'achat du Timbre et son prix de vente, s'élève chaque mois. Il continuera à monter jusqu'au 1er janvier 1924, date à laquelle le Dominion du Canada s'est engagé à payer \$5.00 chaque Timbre d'Épargne de Guerre.

Grandeur du  
Timbre  
d'Épargne  
de Guerre

# LE FOYER

## SA MERE

—Etienne ! fit le surveillant, conduisez donc madame au numéro 32.

Sans rien voir, elle traversa la salle d'hôpital et, automatiquement, s'arrêta devant l'un des petits lits de fer, quand l'homme lui eut dit à voix basse :

—C'est ici.

Un bandeau ceignait le front du malade, jetant de l'ombre sur les yeux, sortis à demi des orbites. De l'un d'eux, néanmoins, on voyait un filet de sang couler lentement sur la joue.

Le malheureux avait dû se débattre et, dans ses convulsions, tenter d'arracher son pansement, car on l'avait attaché en croix aux barreaux du lit. A présent, injecté de morphine, il paraissait inconscient de ce qui se passait à ses côtés. Le rythme de sa respiration soulevait sa tête avec peine, puis la laissait retomber sur la poitrine ; et il ne donnait pas d'autre signe de vie.

—Il est calme, en ce moment, dit l'infirmier. Il repose. Attendez quelques instants avant de lui parler, madame.

Elle resta là sans rien dire. Autour d'elle, le monde avait cessé d'exister. Elle-même ne se sentait plus vivre. Il y a des heures où l'on est mort pour tout ce qui n'est point la souffrance. Elle n'était plus qu'une grande douleur dressée devant ce lit d'agonie.

La veille, — un dimanche, — comme elle rentrait de la campagne, le concierge lui avait demandé à brûle-pourpoint :

—Est-ce que vous avez des nouvelles de votre fils ?

Interloquée, elle avait répondu :

—Mais oui, il va bien... Et pour quoi cette question ?

—Vous êtes sûre qu'il n'a pas d'ennuis en ce moment ? Voyons, madame, vous devez bien savoir.

—Ah ! mon Dieu ! il lui est arrivé quelque chose ! Dites ! Dites vite ! Vite !

—Oh ! ne vous effrayez pas !... Il est un peu malade, oui... assez gravement malade...

—Ah !... Il est mort, n'est-ce pas ?... Il est mort ? Vous ne voulez pas répondre ?... Je suis forte, allez : vous pouvez me dire la vérité.

Le portier, fier de sa diplomatie, et faisant taire sa femme qui voulait s'interposer :

Voilà. Votre fils s'est tiré un coup de revolver dans la tête, et on l'a transporté à l'hôpital.

La mère avait senti son cœur s'arrêter. Son visage était devenu blanc comme cire, et elle avait dû se cramponner à la muraille pour ne point tomber. Mais le concierge, certain de l'avoir habilement préparée, ne s'était aperçu de rien. Il la savait forte puisqu'elle le lui avait dit et puisqu'elle n'éclatait pas en sanglots. Aussi, lorsqu'elle eut exprimé son intention de partir sur-le-champ pour voir son fils avant qu'il fût trop tard.

—Ma foi, répondit-il, j'ignore à quel hôpital il est. Et puis, je dois vous dire qu'on n'a pas pu extraire la balle... Inutile de courir, allez ! Il est mort maintenant,

pauvre dame...

Il était trop tard pour s'informer de cet hôpital. Aussi, quelle nuit la mère avait-elle passée ! Quelles épouvantes et quelles angoisses avait-elle connues dans ce tête à tête avec la mort !

Le matin, elle était accourue chez des voisins de son fils, qui l'avaient un peu rassurée. Non, le jeune homme n'avait pas été tué sur le coup. On l'avait transporté à l'Hôtel-Dieu. Les médecins gardaient même quelque espoir de le sauver...

o o o

A présent, elle était là, devant son fils presque moribond. Le malheureux ! Dans quel état elle le trouvait, pour une minute de folie ! Ah ! qu'est-ce qui avait donc passé par cette pauvre tête ? Pourquoi cette détermination ?... Elle s'en voulait de n'avoir pas su pénétrer les intimes pensées de son fils, de n'avoir pu gagner son cœur.

Car c'était une nature renfermée que ce garçon. Il vivait loin de sa mère. Il venait la voir rarement.

Et quand il lui rendait visite, il ne trouvait que des mots banals à lui dire. Elle avait beaucoup souffert de cette indifférence. Et pourtant, aujourd'hui, elle s'accusait. Ne s'imaginait-on pas toujours, dans les minutes tragiques, que si l'on s'y était mieux pris, l'on aurait pu changer sa destinée ?...

Soudain, le blessé s'agita. Elle se pencha sur lui et l'embrassa sur sa joue sanglante.

—Mon pauvre Jean ! dit-elle simplement.

Le jeune homme essaya vainement de se soulever :

—C'est toi, maman ?

—Oui, mon Jean, c'est moi... Mais ne remue pas. Tu te ferais du mal.

Puis elle ajouta ce reproche, que rendait poignant sa voix infiniment douce :

—Qu'as-tu fait, Jean ? Qu'as-tu fait ?

Alors, il se passa dans le cœur de ce fils quelque chose d'impossible à exprimer.

Abandonné de celle qu'il aimait, ce garçon sauvage s'était vu tout à coup seul sur la terre. Son père, il ne l'avait pas connu. Sa mère il s'était toujours figuré qu'elle se désintéressait de lui. Entre eux, un malentendu s'était dressé comme une barrière. Toujours l'attitude du fils avait glacé l'affection qui veillait au cœur de la mère. Et jamais la mère n'avait montré la souffrance qu'elle ressentait d'être sevrée de tendresse filiale...

Mais voici qu'elle se révélait à Jean, cette mère qu'il n'avait pas devinée. Elle était là, à son chevet, douloureuse et désespérée. Sa voix avait des accents qui ne trompent pas. Elle l'aimait. Elle l'avait toujours aimé. Ah ! combien lui apparaissait futile le chagrin qui l'avait décidé à se détruire ! Il avait perdu un pitoyable amour, et il trouvait cet inestimable trésor : une mère ! Il avait "une mère" !

Et c'était, hélas ! au moment de mourir !... Oh ! non, mourir, il ne le voulait plus ! Toutes les forces qui restaient en lui criaient la volonté de vivre. Vivre pour elle ! Guérir ! Oui, guérir...

—Maman, dit-il doucement, je t'ai fait de la peine. Pardonne-moi. Je t'aimerais bien, tu verras.

Elle comprit, et fondit en larmes...

—Oh ! oui, mon enfant, guéris. Tu reviendras vivre auprès de ta mère... Tu ne me quitteras plus... Je te consolerais, si tu as des peines... Pourquoi ne m'avoir pas dit plus tôt que tu étais malheureux ?

Comme elle quittait la salle, elle rencontra le médecin. A ses questions, celui-ci répondit que, peut-être, grâce à sa forte constitution, son fils finirait par triompher du mal. Mais il la prévint qu'il resterait probablement aveugle.

La menace d'une si cruelle infirmité l'attrista d'abord. Puis elle s'habitua à cette conjecture. Peu à peu, même, elle en vint à endormir sa douleur dans l'espoir d'une infortune qui, après tout, l'effrayait moins que la perspective de la mort. Ainsi elle l'aurait constamment à ses côtés ; il lui aurait besoin d'elle, et elle l'en aimerait mieux. Elle pourrait lui témoigner toute sa tendresse, et lui, désormais, deviendrait bon pour sa mère.

Tout le jour, toute la nuit, elle rêva qu'elle berçait son grand fils comme un tout petit enfant, qu'elle avait pour lui des soins de tous les instants, qu'elle le gardait toujours à son bras et qu'elle allait avec lui faire de longues promenades. Elle avait entrevu la possibilité d'un demi-bonheur mélancolique et doux. Et maintenant elle le souhaitait ce bonheur mêlé d'amertume ; elle le voulait de toutes ses forces ; elle le réclamait avec âpreté. Il était son droit. Elle était sûre, déjà qu'il était à elle.

C'est dans cet état d'exaltation qu'elle se présenta le lendemain devant le surveillant, à l'Hôtel-Dieu. Elle lui trouva un air ennuyé, et elle s'imagina qu'elle le dérangerait. Pourtant, il appela l'infirmier qui l'avait accompagnée la veille :

—Etienne, voulez-vous conduire madame au numéro 32.

—Mais, répondit l'homme, vous savez bien qu'on a enlevé la pancarte, au numéro 32.

—C'est juste... Accompagnez madame à la salle des renseignements.

Ils descendirent. Elle crut qu'on avait transporté son fils dans une salle d'opérations. Etienne parla à un employé qui, tout en l'écoulant promena son regard sur une liste accrochée au mur.

—Madame, demanda le scribe, êtes-vous une amie ? une parente ?

—Je suis la mère.

L'homme la regarda fixement.

—Madame, fit-il, vous comprenez pourquoi on vous a renvoyée ici ?... Vous comprenez bien, n'est-ce pas ?...

Non, elle ne comprenait pas. Elle s'obstinait à ne pas vouloir comprendre. Ces façons mystérieuses lui faisaient sentir obscurément toute l'horrible de la réalité. Mais une révolte intérieure paralysait sa raison.

Puis, tout d'un coup, il se fit en elle une brusque lumière. Elle jeta un cri, et ses larmes jaillirent, abondantes.

Alors l'employé dit à l'infirmier : —Vous pouvez conduire madame à l'amphithéâtre.

Florian Parmentier.

## OBLIGATIONS D'UTILITÉ PUBLIQUE

### Montreal Public Service Corporation

#### Obligations 6 1/2 pour cent

Echéant dans 5 ans—le 2 Juillet 1924.  
Intérêt semi-annuel, les 2 Janvier et 2 Juillet.

Coupons: \$1000, \$500 et \$100.

—Ces obligations sont garanties par le nantissement de \$4,650,000, d'obligations de la Montreal Public Service Corporation et de la Canadian Light & Power Company, au montant de \$2,950,000, et \$1,700,000, respectivement; — et de 59,500 actions ordinaires de la Canadian Light & Power Company représentant la presque totalité de l'émission

—La Montreal Public Service Corporation est la parente de la Montreal Tramways & Power Co., Ltd. Avec la Montreal Tramways Company et la Canadian Light & Power Company, elle forme un groupe de quatre Compagnies d'Utilité Publique affiliées pour les fins d'administration et de service, ce qui lui assure une exploitation des plus avantageuses.

Prix: au pair (100) et l'intérêt couru.

## OBLIGATIONS INDUSTRIELLES

### Cie de Pulpe et de Pouvoirs d'Eau du Saguenay

#### Obligations 6 1/2 pour cent

Echéances diverses de 2 à 15 ans—au choix du prêteur  
Intérêt semi-annuel, les 1er Janvier et 1er Juillet.

Coupons: \$1000, \$500 et \$100.

—Ces obligations sont garanties par le nantissement de \$7,125,000, d'obligations portant première hypothèque sur l'actif des différentes Compagnies contrôlées par la "Saguenay-Pulpe."

—Elles sont de plus garanties par le nantissement de \$3,800,000, d'actions privilégiées et \$6,321,000, d'actions ordinaires, représentant le contrôle absolu de ces compagnies sœurs.

—Nous considérons que la sécurité de ces obligations est incontestable—et que leur achat constitue un placement à la fois sûr et profitable.

Prix: au pair (100) et l'intérêt couru.

## OBLIGATIONS MUNICIPALES

CITE DE MONTREAL.	6%	Echéance 1923.	Prix: 102	Rapport: 5.37
CITE DE TORONTO.	5 1/2%	Echéance 1937.	Prix: 101.75	Rapport: 5.35
CITE DE WINNIPEG.	5 1/2%	Echéance 1937.	Prix: 101.20	Rapport: 5.40
CITE DE VANCOUVER.	4 1/2%	Echéance 1933.	Prix: 88.27	Rapport: 5.70
CITE DE CALGARY.	5%	Echéance 1933.	Prix: 92	Rapport: 5.87
CITE DE VICTORIA.	4 1/2%	Echéance 1925.	Prix: 93.73	Rapport: 5.75
CITE DE REGINA.	6%	Echéance 1923.	Prix: 100.88	Rapport: 5.78

## OBLIGATIONS PROVINCIALES

PROVINCE D'ALBERTA.	5%	Echéance 1922.	Prix: 97.96	Rapport: 5.75
PROV. COLOMBIE ANGLAISE.	5%	Echéance 1939.	Prix: 94	Rapport: 5.50
PROVINCE MANITOBA.	5 1/2%	Echéance 1939.	Prix: 101.20	Rapport: 5.40
PROVINCE ONTARIO.	6%	Echéance 1928.	Prix: 104.50	Rapport: 5.35
PROVINCE SASKATCHEWAN.	5%	Echéance 1929.	Prix: 96.19	Rapport: 5.50

Renseignements complets, prospectus et formulaires de souscription sur demande.

## RENE-T. LECLERC

BANQUIER ET COURTIER

160 rue Saint-Jacques, — MONTREAL  
(Maison fondée en 1901)

## SONNET

J'ai respiré le ciel et subi les nuages,  
J'ai traversé des jours aux légers fonds tremblants,  
J'ai penché des regards éblouis sur des pages,  
J'ai, sur des chemins d'or, croisé des moutons blancs ;

J'ai tendu ma main froide à des rougeurs de flamme,  
J'ai trompé mes doigts chauds dans du bleu de ruisseau,  
J'ai laissé la musique environner mon âme,  
J'ai mêlé ma tristesse à des chansons d'oiseaux ;

J'ai senti des printemps entrer par des fenêtres,  
J'ai vu des soirs mourir et des glycines naître,  
J'ai caressé des fruits, j'ai mordillé des fleurs ;

J'ai connu des jardins où le beau temps se lève,  
J'ai fini des chagrins, j'ai commencé des rêves...  
Et je n'ai rien trouvé d'aussi doux que ton cœur.

ROSEMONDE GIRARD.

## "LA RENTE"

Le deuxième numéro de la Rente journal bi-mensuel rédigé par M. Olivar Asselin pour le compte de la grande maison financière Versailles - Vidricaire - Boulais (limitée) (Spécialité : valeurs de placement) nous arrive à l'instant. On y trouve :

1o Dans un compte-rendu de réunions de notaires convoqués par cette maison, d'excellents conseils à notre peuple sur l'orientation à donner à ses placements : le prêt immobilier d'abord, les fonds publics et les bonnes obligations industrielles ensuite ; pas de risques pas d'aventures.

2o Quelques considérations opportunes sur le dernier Emprunt national.

3o. Un curieux et amusant ar-

ticle sur la dernière réunion annuelle de l'Association Athlétique Nationale de Montréal.

Quatrième et enfin, sur l'émission d'obligations hypothécaires de la Brasserie Frontenac, en cours de placement, une page de renseignements précis, que l'auteur a su rendre intéressante comme du roman.

La Rente est adressée gratis à quiconque en fait la demande à MM. Versailles-Vidricaire-Boulais, Montréal, rue St-Jacques, 90, ou à leurs correspondants.

Au combat, les mots peuvent avoir une acceptation toute particulière. C'est ainsi que l'on peut entendre dire sans s'étonner: "Moi, plus ça chauffe et plus ça me refroidit".

Louer son fils, c'est se vanter ; blâmer son père, c'est se flétrir.

## ON DEMANDE

Des "buncheuses" des rouleuses et des filles apprenties.

Bons gages. S'adresser à la Manufacture Grothé, St-Hyacinthe P. Q. jno

25 bons menuisier sou meubliers. Ouvrage permanent. Bons gages pour les hommes qualifiés. S'adresser. La Compagnie d'Orgues Canadiennes. jno

ON DEMANDE deux commis d'expérience dans un magasin général de marchandises sèches. Bons salaires. S'adresser à :

F. CHOINIERE,  
124 rue Principale Granby

## ENLEVEMENT DES DECHETS

M. Albert Cadieux a été autorisé par la ville à faire le service d'enlèvement des déchets. Les occupants de maison qui désireraient bénéficier de ce service sont priés de s'adresser au chef de police.

M. Cadieux enlèvera les déchets une fois la semaine et chargera pour ce service la modique somme de dix cents. jno

## A VENDRE

Un moulin à scie. Grandes scies. Deligneur double-scie de travers, Planeur, Machine à embouvetter et pour moulures, Moulages en pierre et acier, Engin à vapeur de 50 forces, Moteur électrique de 35 forces. Le moulin a 100 x 22 pieds. La boutique qui fait partie du moulin mesure 35 x 45 pieds, y compris 20 arpents de terre.

Près de la gare du Grand Tronc et de l'International. Le tout en parfait ordre.

S'adresser à :  
CYPRIEN CHABOT,  
Ste-Madeleine Co - St-Hyacinthe 17-24

## MANUFACTURE A LOUER

La manufacture occupée actuellement par la St-Hyacinthe Soft Sole Shoe sera vacante au premier de mai prochain. Elle est maintenant à louer.

Local idéal pour la fabrication d'articles légers, situé à quelques pas de la gare du Grand Tronc.

S'adresser au bureau du Clairon jno

## PROPRIETE A VENDRE

Magnifique résidence à vendre. Onze appartements très confortables. Système de chauffage à l'eau chaude. Eclairage au gaz et à l'électricité. Garage. Située sur la rue Girouard, à proximité du centre de la ville. S'adresser à T.-D. Bouchard, 173 rue Girouard. jno

## LA REVUE MODERNE

Le premier numéro de cette intéressante revue sera mis en vente le 15 novembre. On ferait bien de donner sa commande à l'avance chez :

SAINT-JEAN & Frère  
Seuls agents à

.... SAINT-HYACINTHE....

# AU BON MARCHÉ

## Grande Vente d'Écoulement d'ici au 31 Décembre

**ATTENTION SPECIALE POUR LES RAISONS DE CETTE GRANDE VENTE :**

**\$30,000** de Marchandises achetées à l'ancien prix doivent être écoulées pour faire de la place à la nouvelle marchandise. Il y a déjà trois semaines que l'inventaire est fini, que nous nous préparons et que nous recevons des Jobs pour cette Grande Vente.

**MAINTENANT NOUS SOMMES PRETS.**

<p><b>Toile à Rouleau</b> avec Bordure de couleur. Valeur 40c. Tant qu'il y en aura pour..... <b>15c</b></p> <hr/> <p><b>Flanelle Grise</b> 80 p. c. de laine très pesante. Valeur 85c. Pour cette vente..... <b>59c</b></p> <hr/> <p><b>Etoffes pour Manteaux</b> Choix exceptionnel de belles étoffes pesantes 54 p. de largeur. Valeur jusqu'à \$6.50. Pour cette occasion <b>\$2.57</b></p> <hr/> <p><b>Velours de Soie</b> pour garniture, choix de couleurs. Valant jusqu'à \$1.50. Tant qu'il y en aura... <b>55c</b></p> <hr/> <p><b>Indienne</b> Achetée avant la hausse. Valeur 35c. Pour cette vente..... <b>24c</b></p> <hr/> <p><b>Mousseline à rideau</b> Double largeur. Blanes et de fantaisie. Valeur jusqu'à 45c. Très spécial..... <b>21c</b></p> <hr/> <p><b>Crelonnes</b> 10 patrons différents. Valeur 70c. Pour cette occasion.... <b>38c</b></p> <hr/> <p><b>Crêpe de Chiné</b> Grand choix de couleurs. 10 nuances différentes. Valeur \$1.25. Très spécial ..... <b>79c</b></p>	<p><b>Serviettes</b> Blanches, bordées rouge, frangées. Valant 15c. Pour cette vente..... <b>10c</b></p> <hr/> <p><b>Flanellettes</b> Blanche, Rose et Rayée. 10 patrons différents. Valeur jusqu'à 40c. Très spécial..... <b>25c</b></p> <hr/> <p><b>Popeline de Soie</b> Pour toilette. Grand choix de teintes. 25 nuances à la dernière mode. Largeur 36 pes. Valeur \$2.25. Pour : la vg..... <b>\$1.93</b></p> <hr/> <p><b>Sealette</b> Valeur \$15.00. Tant qu'il y en aura pour cette vente : la vg... <b>\$10.48</b></p> <hr/> <p><b>Rubans</b> Grandes largeurs. Pour cheveux. 25 couleurs variées. Valeur jusqu'à 50c. Pour cette vente..... <b>27c</b></p> <hr/> <p><b>Coton</b> Non blanchi, très pesant pour draps. 40 pes de largeur. Valeur 50c. Pour cette vente..... <b>32c</b></p> <hr/> <p><b>Velours</b> Cordé blanc pour manteaux d'enfants. Grand assortiment de couleur. Valeur \$1.75. Pour cette vente la vg. <b>99c</b></p> <hr/> <p><b>Etoffes à Robes noires</b> Assorties en serge, popeline, crêpe, cachemire, Lama vénitien, Bengaline, tout laine. Valeur variant de \$2.00 à \$3.00. Pour cette vente, la verge..... <b>\$1.53</b></p>	<p><b>PROFITEZ des AUBAINES</b> DE L'ABANDON DES AFFAIRES DE</p> <p><b>M. J. G. TRAHAN</b></p> <hr/> <p><b>J'ai acheté le stock à moitié du prix qu'il vaut actuellement et je veux en faire profiter le public EN GENERAL.</b></p> <hr/> <p><b>MALLE</b> Nous portons une attention toute particulière aux commandes par la malle.</p> <hr/> <p>Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons un département séparé pour le choix des patrons. Nous sommes agents pour les</p> <p><b>'PATRONS STANDARD'</b> les plus en vogue dans le pays, et nous tenons l'assortiment complet.</p> <hr/> <p><b>ESCOMPTE</b> En plus de nos grandes réductions nous donnons</p> <p><b>5 p.c. d'Escompte</b> sur tout achat dépassant un dollar.</p> <hr/> <p><b>NOTRE DEVISE</b> <b>UNE VALEUR DE UN DOLLAR POUR CINQUANTE CENTS.</b></p> <hr/> <p>Au-delà de la moitié de ces marchandises ont été achetées avant la guerre.</p> <p>Durée de cette vente <b>Jusqu'au 31 Décembre Seulement.</b></p>	<p><b>Gants et Mitaines</b> Cachemire et en laine. Grand choix de couleurs, pour Dames et Fillettes. Valeur jusqu'à \$1.25. Très spécial <b>49c</b></p> <hr/> <p><b>Tabliers</b> de maison. Avec manches. 15 couleurs assorties pour Dames. Val. \$1.35 pour <b>99c</b></p> <hr/> <p><b>Camisoles et Caleçons</b> Laine et coton, et coton ouaté pour Fillettes. Valeur jusqu'à 65c. Tant qu'il y en aura... <b>24c</b></p> <hr/> <p><b>Jupes de Robes</b> En serge toute laine, noire et bleue marin, pour Dames. Valant jusqu'à \$10.00. Tant qu'il y en aura <b>\$2.97</b></p> <hr/> <p><b>Manteaux</b> Soie noire et en étoffes de couleur pour Dames. Valant jusqu'à \$10.00. Tant qu'il y en aura.... <b>\$2.97</b></p> <hr/> <p><b>Kimonos et Robes de Maison</b> Grand choix de couleurs en Chalis, Flanellette, Indienne et Chambrés. Valant jusqu'à \$2.25. Très spécial <b>99c</b></p> <hr/> <p><b>Bonnets-Boudoir</b> En soie, crêpe de Chine et en dentelles Shadow assorties de couleurs. Valeur jusqu'à \$2.00. Pour cette vente <b>98c</b></p> <hr/> <p><b>Mouchoirs</b> Brodés fins à points d'ourlet pour Dames. Valant 20c Pour cette vente..... <b>11c</b></p>	<p><b>Bas. - Très Spécial</b> Variété. Cachemire blanc et noir uni. Cachemire pesante, grosse côte noire pour garçons. Valeur de 75c jusqu'à \$1.00. Pour..... <b>49c</b></p> <hr/> <p><b>Chandails</b> 10 styles nouveaux. Variété de tricots. Les plus nouvelles modes achetées avant la hausse.</p> <hr/> <p><b>Echarpes en Laine Brossée</b> Nouveaux styles. Valant jusqu'à \$1.25- Pour cette vente..... <b>59c</b></p> <hr/> <p><b>Camisoles</b> Laine. Finies Cachemire pour Dames. Valeur jusqu'à \$2.00. Pour cette vente <b>75c</b></p> <hr/> <p><b>Blouses</b> En Flanelle, Marquisette et Chalis. Grand choix de couleurs. Valant jusqu'à \$1.50. Très spécial..... <b>49c</b></p> <hr/> <p><b>Gants</b> Gants désassortis en Cape-Kid, Suède noir et couleur pour Dames. Valeur jusqu'à \$3. Tant qu'il y en aura <b>53c</b></p> <hr/> <p><b>Tuques</b> En laine, pour Dames et Fillettes. Assorties de couleurs. Valeur jusqu'à \$1.00. Pour cette vente..... <b>19c</b></p> <hr/> <p><b>Corsets</b> Un bel assortiment complet comprenant les marques suivantes D &amp; A, E T C C, P C. Valeur jusqu'à \$3.00 Pour cette vente... <b>\$1.48</b></p>
---	---	---	--	--

Occasion unique de faire vos achats d'hiver à des vrais prix d'occasion qui vous paieront vos dépenses de voyage.  
**RENDEZ-VOUS. Venez vous CONVAINCRE. :: Venez économiser 50c par piastre en achetant au magasin**

# AU BON MARCHÉ

**No 167 RUE CASCADES  
ST-HYACINTHE**

(J. WILFRID LEDUC, Prop., Autrefois de Montréal. Ancienne Maison J. G. TRAHAN.)

**Hâtez-vous de venir aussi vite que possible pour avoir le meilleur choix.**

## Conseil-de-Ville

### SEANCE DU 3 DECEMBRE

Etaient présents à la dernière séance du Conseil : Son Honneur le Maire Bouchard et les échevins Fontaine, Gobeille, Benoit, Godbout, Guillet, Cheval, Solis et Halley, formant quorum sous la présidence de Son Honneur le Maire.

Les minutes de la dernière séance sont lues et approuvées à l'unanimité.

L'avis de motion relatif au règlement No. 284, ordonnant la fermeture de bonne heure des magasins, est continué à la prochaine séance.

Conformément à l'avis donné à la dernière séance, il est proposé par l'échevin Solis, secondé par l'échevin Fontaine, qu'une somme n'excédant pas \$400. soit mise à la disposition du Comité des Finances pour la construction d'un kiosque de huit pieds par douze pieds, à la gare du Québec, Montréal & Southern, et que l'ouvrage soit fait à la journée sous la surveillance du surintendant des travaux municipaux. Adopté à l'unanimité.

La lettre de M. Origène Blanchette offrant ses services comme constable et pompier, est déposée aux archives.

Il est proposé par l'échevin Gobeille, secondé par l'échevin Fontaine, que des mutations soient faites au rôle d'évaluation suivant les renseignements obtenus du bureau d'enregistrement. Adopté à l'unanimité.

Il est proposé par l'échevin Gobeille, secondé par l'échevin Benoit, qu'une somme de \$50. soit mise à la disposition du Comité des Finances pour annoncer dans le journal du "Livre des Bébés du Canada". Adopté à l'unanimité.

Le rapport des départements de police, feu et hygiène pour le mois de novembre dernier est lu et déposé aux archives.

Le rapport du greffier de la Cour du Recorder, pour les mois d'octobre et novembre, est lu et déposé aux archives.

La lettre de démission de l'échevin Girard est laissée sur la table pour considération ultérieure.

Il est proposé par l'échevin Fontaine, secondé par l'échevin Gobeille, que la requête de M. Amédée Mathieu, demandant de lui transporter la licence d'auberge détenue par M. Théodore Oisel, soit accordée. Adopté. Les échevins Godbout et Solis votent contre.

Lecture et approbation des comptes, et la séance est levée.

## LA STE-CATHERINE

Dans toutes les familles de notre ville, cette année comme à l'ordinaire, on n'a pas oublié la fête de la Ste-Catherine. Mais c'est samedi soir dernier surtout, que cette fête a reçu la plus grande attention, et a réjoui le plus de monde ici.

L'Union des Cordonniers de notre ville, en effet, voulant royalement fêter la Ste-Catherine, avait organisé pour le 29 novembre, une soirée de euehre qui a été des mieux réussies, et qui eut lieu dans la vaste salle où l'Union tient ses assemblées. On compte qu'au delà de cinq cents personnes prirent part à cette fête.

On joua d'abord aux cartes, et de magnifiques prix furent distribués aux heureux gagnants. On

fit ensuite grande part à la danse qui ne fut pas l'amusement le moins aimé. On fit aussi honneur à une superbe collation qui fut servie à toutes les personnes présentes. L'orchestre de la Philharmonique avait été engagé pour la circonstance. L'ordre le plus parfait n'a pas cessé de régner pendant tout le temps qu'a duré cette fête des cordonniers. Aussi, quand la fête fut close, tout le monde se retira enchanté et content.

Il y eut également fête, ce soir-là, au Cercle Dramatique Frontenac. On ne s'y ennuya pas, paraît-il, bien au contraire puisque c'est à une heure voisine du jour, dimanche, que l'on songea à se dire: au revoir!

### "AU BON MARCHÉ"

Nos lecteurs sont priés de s'intéresser à l'annonce faite dans une autre page de notre journal par M. J. Wilfrid Leduc, propriétaire de l'ancien magasin de M. J. G. Trahan. Comme on pourra le constater par cette annonce, M. Wilfrid Leduc a l'intention de vendre à sacrifice toute la marchandise que M. Trahan avait en magasin quand il abandonna son commerce. Ce sera à tout le monde de profiter de l'aubaine.

"Au Bon Marché", c'est le nom que porte le magasin de M. Wilfrid Leduc, est appelé à devenir une maison commerciale des plus achalandées de notre ville. C'est d'ailleurs la résolution de M. Leduc de prendre tous les moyens pour atteindre cette fin. Et tout d'abord, il a décidé d'envoyer à Montréal, en vue de leur faire faire une étude des modes, Mesdemoiselles Georgiana Plante et Yvonne Chagnon.

### FETE ANNUELLE DE LA PHILHARMONIQUE

Qui n'a pas eu l'avantage de pouvoir assister à la fête annuelle de la Philharmonique, à la salle du Marché Centre, jeudi soir, en l'honneur de la Ste-Catherine, a perdu quelque chose de vraiment bien et beau. Chaque année, à cette occasion, la Philharmonique donne une fête qui reste inoubliable, mais le programme de cette année a certainement surpassé celui des années précédentes.

C'est d'abord l'orchestre qui a ouvert la soirée. On sait de quelle manière il sait se produire.

Des discours ont ensuite été prononcés par M. Evariste Barthiaume président de la Philharmonique, par M. T.-D. Bouchard, maire de la ville, par M. le chanoine Senéchal, le Rév. P. Ouimet, L. J. Gauthier, A. Boisseau, C. Quéry. Tous se sont appliqués à refaire l'éloge bien mérité de la Philharmonique, et à former des vœux pour le succès toujours grandissant de cette Société.

Ce fut ensuite au tour de la chorale de se produire. Elle obtint un succès digne des talents de ses membres.

M. Plamondon, violoniste, accompagné au piano par son épouse a charmé ensuite l'assistance par les harmonies qu'il sut tirer de son instrument avec l'habileté qu'on lui connaît.

Mais l'article le plus amusant du programme de la fête, ce fut certes la fine comédie que les membres de la Société ont interprétée avec un brillant succès.

Il a fallu rire de bon coeur du commencement à la fin. Nos plus sincères félicitations à tous ceux qui se sont révélés dans cette

très spirituelle comédie.

Pour compléter le programme de la fête, une collation des mieux servis, le punch et la tire attendaient les nombreux assistants, qui ne manquèrent pas de leur faire honneur.

Après une soirée aussi charmante, c'est toujours à regret que l'on prend le chemin de la maison. Heureusement qu'il reste la perspective d'une pareille fête pour l'an prochain.

## ETAT CIVIL

### Cathédrale

#### BAPTÊMES

Nov. 28—Jean-Charles, Maurice, Alfred, fils de Adrien Campbell et de Dorilla Hébert. Parr. et marr. Wilfrid Campbell et Joséphine Sicotte.

" 28—Marie, Françoise, Annette, Claudette, fille de Armand Leboeuf et de Eliza Dozois. Parr. et marr. Alphonse Leboeuf et Eulodia Jacques.

" 30—Marie, Hélène, fille de J.-Edouard Morin et de Lumina Leclerc. Parr. et marr. Jos.-L. Henri Pagé et Mélonia Marcolle.

Déc. 1—Joseph, Eugène, Sylvio, fils de Oliva Morin et de Irène Dinelle. Parr. et marr. Eugène Morin et Rosée Deslauriers.

#### SÉPULTURES

Nov. 29—Marie-Louise, Angéline Painchaud, des Soeurs de la Présentation de



## FER ELECTRIQUE

Renommé à cause de sa surface chaude pour repasser, de sa poignée froide, et du support qui y est attaché. (Élimine l'effort).

Vendu à des grosscurs de 3, 5 et 6 lbs. Prix \$4.00 et plus

## Cadeaux Electriques de Noel

### SEPT MILLES A VOTRE POELE

Un de nos experts a calculé que la distance moyenne parcourue par la femme, de sa planche à repasser à son poêle de cuisine,—pour transporter son fer chaud—équivalait à sept milles par année.

Ce peut être plus ou moins dans VOTRE cas, selon la différence entre les deux.

Un Fer Electrique épargne tout cet effort inutile.

Il se rechauffe lui-même et se TIENT chaud jusqu'à ce que votre repassage soit fini. Vous pouvez travailler dans la cuisine chaude en hiver ou sur une fraîche véranda, en été—partout où il y a un bec de lampe électrique.

### COMMENT AIMEZ-VOUS VOTRE PAIN ROTI ?

Bien sec, cassant, mou ou bon et rissolé ? Le Grille Pain Electrique est la seule invention capable de répondre au goût de chacun.

Pas besoin de se pencher au dessus du feu—pas besoin de l'embaras de la vieille fourchette pour faire rôtir—on n'a qu'à mettre la connection et à faire rôtir le pain sur la table, deux tranches à la minute.



Faites-en un Cadeau Electrique pour Noel

Opère au moyen de n'importe quel bec de lampe. Fait d'acier satiné et nickelé, il a des pieds en matière fibreuse de sorte qu'il ne peut pas endommager la surface de la table.

Prix \$6.00 et plus.



## LES QUILLES

La ligue des jeunes de l'Association Philharmonique de notre ville, a fait un concours de quilles le premier décembre courant. Voici le résultat de ce concours.

Equipe No 1 contre équipe No 2

#### EQUIPE NO. 1

L. Gladu 146-135-112-393  
S. Richer 114-128-153-395  
A. Corbeil 130-147-147-424

1212

#### EQUIPE NO. 2

A. Lord 172-175-160-513  
A. Vermette 113-149-145-407  
P. Laframboise 159-125-157-441

1361

L'équipe No. 2 a obtenu une majorité de 149 points sur l'équipe No. 1.

Equipe No. 3 contre équipe No. 4

#### EQUIPE NO. 3

G. Beauregard 144-152-150-455  
A. Beauregard 109-176-147-432  
R. Blanchard 126-142-151-419

1306

#### EQUIPE NO. 4

J.-E. Ledoux 119-170-103-392  
R. Brouillard 111-147-123-381  
L. Picard 125-164-119-408

1181

L'équipe No. 3 a vaincu l'équipe No. 4 par une majorité de 125 points.

Nos félicitations aux heureux vainqueurs.

## PERDU

Un petit paquet contenant une blouse en soie noire pour Dame mercredi après-midi, sur la rue Girouard entre la rue Concorde et Desaulniers. Récompense à quiconque la rapportera au bureau du Clairon.

2fa

## UNE DERNIERE CHANCE

Faites vous des étrennes utiles en faisant arranger vos dents pendant le mois de DECEMBRE A UN PRIX SPECIAL. En effet, alors que le coût de la vie va toujours augmentant, Nous n'augmentons pas nos prix en Decembre

### C'EST VOTRE DERNIERE CHANCE



DENTIERS A TOUS LES PRIX.

COURONNES EN OR PUR.

LA PLACE EN RENOM POUR EXTRACTIONS SANS DOULEURS.

## DR A. REDARD

CHIRURGIEN-DENTISTE

190 GIROUARD - ST-HYACINTHE

Canada, Province de Québec, District des Trois-Rivières. No. 258 Cour Supérieure. Rev. T. Caron, de la paroisse de St-Maurice, district des Trois-Rivières, Demandeur vs Arthur Cloutier, de la cité et district de Montréal, Défendeur. Le 15 décembre 1919, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau d'affaires de la Compagnie d'Orgues Canadiennes, en la cité et district de St-Hyacinthe, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du défendeur, saisis en cette cause, consistant en un moteur électrique de la capacité d'une force. Conditions : argent comptant. St-Hyacinthe le 5 décembre 1919. Eusèbe Bourgeois, H. C. S.

Canada Province of Québec, District of Three-Rivers. N. 258 Superior Court. Rev. Thomas Caron, priest of the parish of St-Maurice, district of Three Rivers, Plaintiff vs Arthur Cloutier, of the city and district of Montreal, Defendant, The 15th December 1919, at 10 o'clock in the forenoon, at the office of the Canadian Pipe Organ, in the city of St-Hyacinthe, shall be sold, by authority of justice an electric motor sized in this case, of the capacity of one H. P. Conditions : Cash. St-Hyacinthe 5 December 1919, Eusèbe Bourgeois, B. S. C.